



Apprendre les langues

un enjeu éducatif, social et humain

PAR MURIELLE SITRUK
ILLUSTRATIONS LOÏC FROISSART

À l'heure de l'Intelligence Artificielle omniprésente, quand nos téléphones servent d'interprète en temps réel, apprendre une langue étrangère demeure un geste profondément humain, presque militant : celui d'aller à la rencontre de l'autre, d'accéder à sa culture, à sa pensée et à ses émotions. En France, malgré un ambitieux « plan langues » lancé par l'Éducation nationale en 2022, les résultats restent mitigés et notre niveau d'anglais est à la traîne derrière nos voisins européens. Si aujourd'hui 62 % des élèves atteignent le niveau A2 à l'oral en fin de troisième, l'objectif affiché de 80 % pour 2025 semble encore loin. Tour d'horizon des initiatives à suivre - fo hablar tutti languages.

« Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, vos paroles vont à sa tête ; si vous lui parlez dans sa propre langue, elles vont droit à son cœur », soulignait Nelson Mandela, c'est dire si parler la langue de l'autre est un atout dans la vie.

L'APPRENTISSAGE À LA TRAÎNE EN FRANCE

Certes, les nouvelles générations améliorent leur niveau : quatre jeunes sur dix déclarent parler anglais contre moins d'un sur cinq chez les plus de 55 ans, pourtant le classement EF 2024 (sur le niveau de maîtrise de l'anglais) place la France au 33^e rang sur 35 en Europe (aïe). Pour combler ce retard, les familles se tournent vers des solutions parascolaires innovantes : méthodes digitales,

expériences immersives précoces ou séjours linguistiques. Mais comment s'y retrouver ? Comment choisir ce qui convient réellement à nos enfants ? Qui peut vraiment y avoir accès ? Nous avons voulu faire le point sur ce qui existe, à l'école et au-delà, en explorant les bénéfices de l'apprentissage précoce et son impact sur l'égalité des chances.

Commencer tôt : un enjeu cognitif et humain

Pour les neuroscientifiques et les linguistes, la période optimale pour acquérir une langue se situe entre 3 et 8 ans. Nathalie Lesselin, fondatrice de KOKORO lingua, méthode basée sur l'enseignement par des enfants natifs via des vidéos interactives, explique : « Avant 8 ans, le potentiel auditif et linguistique de l'enfant

est exceptionnel. Sans exposition précoce, certaines connexions cérébrales s'atrophient définitivement. Apprendre jeune une langue augmente les capacités cognitives, développe la curiosité du monde et ouvre à la compréhension de modes de pensée différents ».

Lucas Delmas, directeur France de Kids&Us (méthode d'apprentissage précoce qui s'appuie sur le processus naturel d'acquisition de la langue maternelle), insiste lui aussi sur ces bénéfices multiples : « L'apprentissage précoce d'une langue étrangère développe la flexibilité mentale, renforce la confiance en soi et ouvre à la culture du monde ».

L'expérience racontée par Nathalie Lesselin est parlante : une classe d'enfants ouzbeks apprenant le français grâce à KOKORO a dialogué par visio avec des élèves français apprenant l'anglais via la même méthode. Plus

ÉDUCATION





qu'une rencontre linguistique, ce fut un véritable échange, porté par la curiosité spontanée des enfants pour leurs pairs à l'autre bout du monde.

Mais parler une langue étrangère c'est aussi une histoire d'inclusion. Une maîtrise insuffisante des langues constitue encore aujourd'hui un obstacle à la réussite scolaire et professionnelle. Selon l'OCDE, un élève issu d'un milieu favorisé a quatre fois plus de chances d'obtenir une certification B1-B2 (objectif de fin de lycée) en anglais à 15 ans qu'un élève défavorisé.

Le Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO) rappelle ainsi que la langue agit comme un capital sélectif dès la 6e, renforçant les écarts sociaux.

L'école française : ambitions vs réalité

Comme tous les pays européens, la France suit le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Base pour la conception des programmes et des diplômes, il permet à chaque pays d'évaluer le niveau de maîtrise d'une langue étrangère (de A1 à C2). Depuis 2016, l'éveil est encouragé en maternelle et l'apprentissage d'une pre-

mière langue étrangère (l'anglais à 96 %) est obligatoire dès le CP (1 h 30 par semaine). Concernant l'allemand, et malgré une baisse de 38 % des élèves germanistes en 15 ans et une chute du nombre d'enseignants, l'allemand, langue de nos plus proches voisins et partenaires, bénéficie encore d'un traite-

Pour les neuroscientifiques et les linguistes, la période optimale pour acquérir une langue se situe entre 3 et 8 ans.

ment à part, héritage du traité de l'Élysée de 1963. Perçue comme plus ardue, cette langue maintient la croyance qu'y inscrire son enfant garantit la « bonne » classe, bien qu'aucune étude n'atteste de lien automatique entre filière allemand et niveau global.

Le maillon faible, selon le CNESCO, reste

la formation initiale des enseignants du primaire : seuls 27 % des nouveaux professeurs attestent d'un niveau requis (B2). Pour pallier ce déficit, le ministère a déployé 4 500 assistants natifs dans les classes et a mis en place une évaluation régulière des acquis (en fin de CM2 et de 3e). Mais ces mesures restent insuffisantes.

Des solutions « prêtes à l'emploi », comme Holy Owly (micro-séances gamifiées sur tablette) ou KOKORO lingua, servent de support à de nombreux professeurs des écoles. Cette dernière est suivie par 12 000 classes, dont 1 500 correspondent à un appel d'offres national remporté en 2024. Lucie, qui utilise ce programme avec ses élèves, constate l'effet : « Les élèves intègrent des mots d'anglais dans des conversations en français de manière totalement naturelle ».

L'école publique propose aussi des dispositifs innovants et prometteurs (mais limités et inégalement répartis sur le territoire) comme E.M.I.L.E (Enseignement de Matières par Intégration d'une Langue Étrangère), permettant d'apprendre d'autres matières scolaires directement en anglais. Quant aux sections internationales et européennes, leur



accès est souvent sélectif et restreint (moins de 300 établissements pour le primaire). Les coûts élevés dans les établissements privés hors contrat accentuent les inégalités sociales : de 6 000 à plus de 30 000 euros par an. Dans certaines villes, ouvrir une classe européenne ou une section internationale (SI) peut doubler le nombre de demandes à l'entrée en 6^e.

**Quand l'école ne suffit pas :
le parascolaire à la rescousse**

Lucas Delmas, directeur France de Kids & Us, le confirme : « Ça ne va pas assez vite dans le public pour rattraper l'écart avec les autres pays d'Europe du Nord, d'où le développement rapide de l'offre périscolaire. Longtemps, il y avait l'idée que l'enseignement public suffisait et les parents n'avaient pas forcément conscience de l'intérêt de maîtriser une langue étrangère, ce qui a contribué à creuser l'écart ».

En 2019, le Conseil national d'évaluation du système scolaire rappelait déjà : « Une langue étrangère ne peut s'apprendre exclusivement dans le cadre contraint des horaires scolaires et l'exposition hors école est fondamentale ». Face aux limites du public, de nombreuses

familles cherchent des solutions complémentaires et l'offre parascolaire explose, et pas seulement en France. Le marché mondial de l'apprentissage des langues était estimé à 61,5 milliards de dollars en 2023, et devrait

***Mais parler une langue
étrangère c'est aussi
une histoire d'inclusion.
Une maîtrise
insuffisante des langues
constitue encore
aujourd'hui un obstacle
à la réussite scolaire et
professionnelle.***

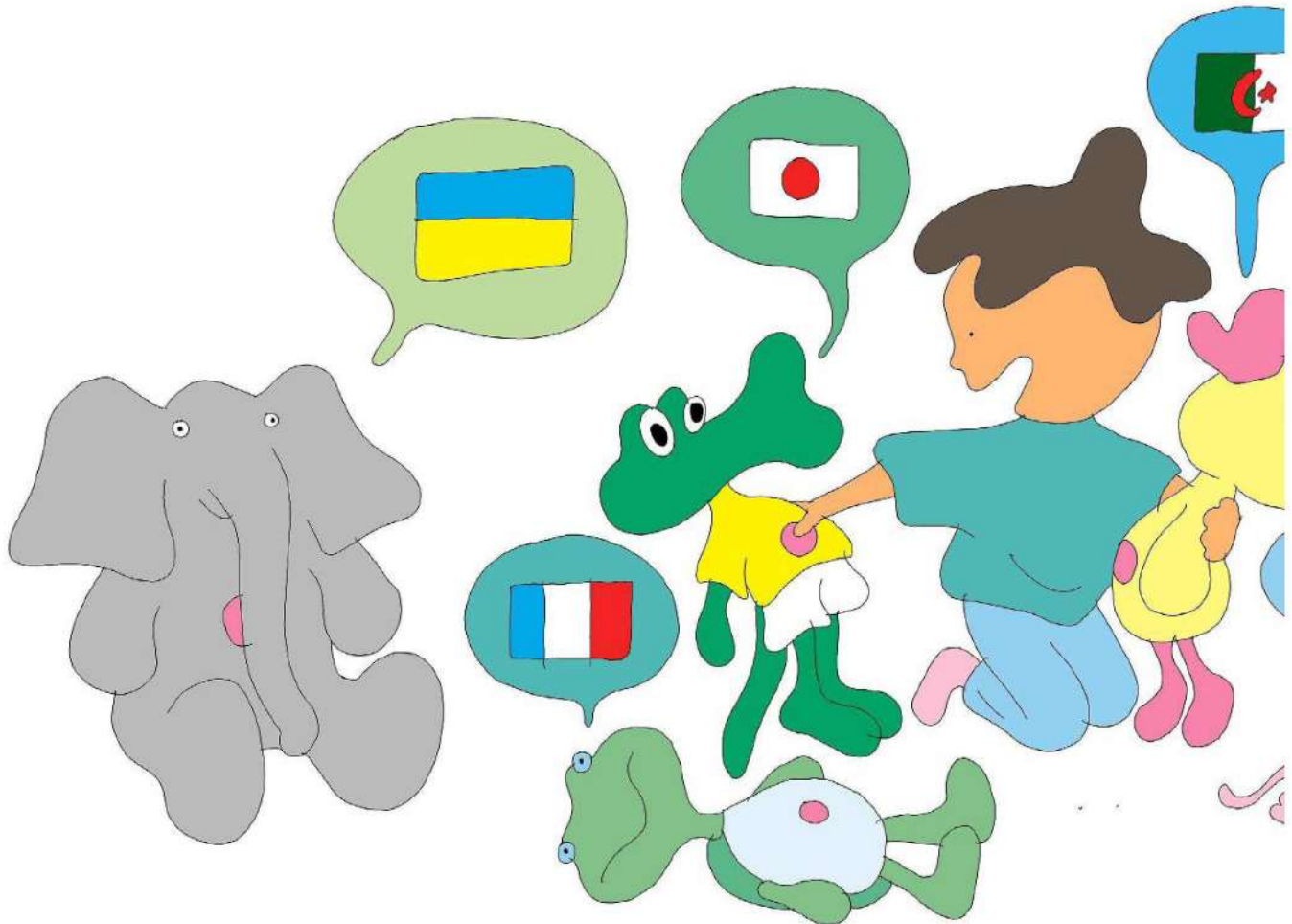
croître de plus de 20 % par an jusqu'en 2032, poussé par la mondialisation, la demande croissante de multilinguisme et les avancées technologiques. Une offre qui ne concerne malheureusement que les familles qui ont les moyens de l'offrir à leurs enfants.

**IMMERSION ET ÉMOTIONS
POUR CHANGER LA DONNE**

Les innovations digitales

Après les pionniers Babbel et Duolingo, la France a vu naître ses applications maison comme Holy Owl, créée par deux sœurs, Julie Bacon et Stéphanie Bourgeois, en 2017. L'application (plus de 20 000 utilisateurs, majoritairement de 3 à 8 ans) intègre reconnaissance vocale, gamification et système de récompense, avec un rythme de 5 minutes par jour. Bien sûr, avec ce type de solution, maintenir l'engagement au quotidien reste un challenge, et les parents doivent être moteurs. Aujourd'hui, Julie et sa sœur lancent un nouveau projet intégrant la conversation : Monster Lingua, 5 minutes de microlearning quotidien pour les 3 à 6 ans, pour amener les enfants à parler (rentrée 2025).

De son côté, KOKORO lingua a imaginé un programme hybride, primé au concours Lépine, avec des enfants qui enseignent aux enfants. Chaque vidéo est ritualisée pour mettre l'enfant dans de bonnes conditions cognitives. Aujourd'hui, plus de 700 000 enfants et 12 000 classes suivent le programme.



L'immersion

En atelier ou en voyage, l'immersion permet d'exposer les enfants à une langue sans traduction. Les enfants doivent faire appel à leurs capacités cognitives, mais aussi s'adapter et prendre confiance en eux. La méthode Kids&Us mise sur l'immersion précoce (dès 1 an !) et le présentiel, en petits groupes d'âge, pour débloquent l'expression orale. Les ateliers hebdomadaires d'une heure sont complétés par une écoute à la maison. Après une pause liée à la pandémie, les séjours linguistiques reviennent en force. Environ 100 000 jeunes partent chaque année via des organismes labellisés, malgré un coût moyen de 1 500 €.

Il existe des aides publiques (Erasmus+, OEAJ, Pass colo) mais qui restent méconnues : 600 000 préadolescents de 11 ans sont éligibles au Pass colo lancé en 2024 mais seuls 2 % l'ont utilisé la première année.

Côté organismes privés, outre les pionniers comme EF ou Nacel, les familles peuvent opter pour des séjours chez des particuliers avec Linguifamily. Agnès Barbault, sa fondatrice, propose une expérience authentique

avec des familles de confiance, souvent à des tarifs plus accessibles. Sur la plateforme, plus de 300 familles proposent d'accueillir, toute l'année, des jeunes à partir de 10 ans, seuls ou accompagnés, en Angleterre, en Irlande, aux

***Pour que
l'apprentissage des
langues devienne un
véritable pont entre
les cultures et non
une nouvelle frontière
sociale, plusieurs
leviers doivent être
activés***

États-Unis, ou en France dans une famille anglophone, pourquoi pas !

Sophie Fabert, consultante, a envoyé deux de ses enfants passer un semestre aux États-Unis en immersion complète (budget autour de 12 000 euros par enfant). Elle rappelle un point essentiel : « *L'enfant doit être moteur. Nous*

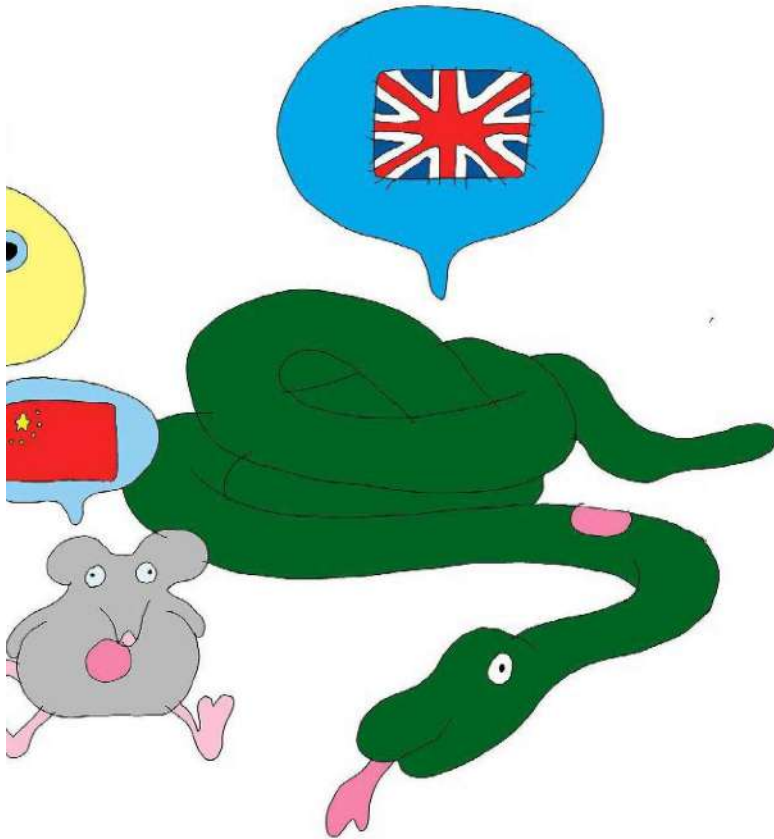
ne les avons pas du tout poussés, mais nous les avons encouragés dans leur projet pour qu'ils se rendent bien compte de ce que cela implique, au-delà des TikTok de deux minutes sur les étudiants en échange. Le jeune passe par plusieurs étapes psychologiques : de l'excitation de l'arrivée, au spleen de savoir ses amis loin, puis il va trouver un rythme de croisière.

Pour nous aider à trier et à identifier des organismes de confiance, plusieurs labels existent, comme L'UNOSEL ou L'Office.

Certains parents décident de parler anglais à leurs enfants sans être eux-mêmes natifs. Ce phénomène, qui concerne jusqu'à 5 % des foyers parisiens, reflète autant une insatisfaction vis-à-vis de l'école publique qu'un marqueur social fort, révélateur, pour certains sociologues, d'un bilinguisme dit « d'élite ».

L'apprentissage des langues : marqueur social et/ou levier d'inclusion

Apprendre une langue étrangère reste, plus que jamais, un marqueur social fort. Dès 1991, Pierre Bourdieu décrivait le « capital linguistique » comme l'une des formes de capital culturel les plus sélectives. D'après l'OCDE, un élève issu d'un milieu favorisé a



quatre fois plus de chances d'obtenir un bon niveau en anglais qu'un élève issu d'un milieu modeste.

Pour commencer à enrayer ces inégalités, l'organisation internationale demande davantage de bourses et de quotas sociaux dans les sections internationales, ainsi qu'une formation continue gratuite pour les professeurs des écoles, afin d'éviter que la qualité de l'enseignement ne dépende du quartier.

Ces inégalités commencent tôt : en France, deux tiers des élèves inscrits dans les sections européennes ou internationales sont issus de milieux aisés. Si l'apprentissage des langues peut être un vrai levier d'inclusion, il reste souvent, faute d'accès généralisé, un facteur d'exclusion. Il est essentiel de trouver des moyens de réduire ces inégalités. Chez KOKORO lingua, Nathalie Lesselin a mis en place différents dispositifs solidaires : offrir un abonnement à une famille en difficulté pour chaque achat, financer les élèves en zone REP, offrir le programme d'apprentissage du français aux réfugiés. « *La langue est un pont vers l'autre, notre devoir est d'en garantir l'accès à tous.* »

Pour que l'apprentissage des langues devienne un véritable pont entre les cultures et non une nouvelle frontière sociale, plusieurs leviers doivent être activés : renforcer la formation des enseignants, systématiser l'exposition précoce aux langues, à l'école comme à la maison, et démocratiser l'accès aux outils numériques et aux expériences immersives. Lors d'un récent colloque organisé par le Centre national de la littérature jeunesse, il était rappelé que « *la France est un pays multilingue : de nombreux enfants grandissent avec plusieurs langues familiales à la maison. Certaines langues sont plus valorisées scolairement que d'autres. Pourtant, elles sont toutes des outils formidables pour développer les compétences cognitives et la pensée de chaque enfant.* »

Comme le disait le linguiste britannique David Crystal, « *la langue est ce qui nous permet de comprendre le monde et la place que nous y occupons.* ». Alors pourquoi ne pas offrir à chaque enfant, quel que soit son code postal, une vraie chance de comprendre et de se faire comprendre ? C'est moins une question de grammaire que de citoyenneté.

BOÎTE À OUTILS POUR LES FAMILLES

TIPS

- 1 • Commencez le plus tôt possible et variez les supports (lectures, chansons, films ou dessins animés en VO, livres audio, jeux de société) pour créer un véritable bain linguistique.
- 2 • Profitez des dispositifs locaux : médiathèques avec sacs à histoires bilingues ou story-time hebdomadaires.
- 3 • Pour une année à l'étranger au lycée, préférez la Seconde (Parcoursup complique la donne entre la Première et la Terminale).

À LIRE

3-6 ans : Les livres sonores *Hello Pomme d'Api* et la web radio éponyme, qui propose des histoires et des comptines pour découvrir l'anglais dès 3 ans.

La série de livres bilingues chez Didier Jeunesse

A ÉCOUTER

La série de podcasts *Révolution Bilingue* qui s'intéresse au multilinguisme sous toutes ses coutures. Passionnant !

MÉTHODES (ateliers et applications)

Kids&Us
Holy Owl
<http://linguamonsters.com>
KOKORO lingua

SÉJOURS

Nacel - séjours linguistiques en famille
Campus Kids&Us
Les échanges entre particuliers Linguifamily
Séjours longs pendant l'année scolaire : EF / JEV
L'UNOSEL et L'Office : labels de qualité pour colos et séjours linguistiques